



MISSION « AUGUSTUS »

CETTE Mission était composée de 3 hommes :

- « Indiana », Major américain, (J. Bonsali) ;
- « Hérault », Capitaine français, (Jean Delviche) ;
- « Arizona », sous-officier américain, radio, (Roger Cote).

Elle fut parachutée dans la nuit du 15 au 16 août 1944, au N.O. de Colomfay, sur le terrain « Fable », compris dans la circonscription du Groupe « C » placé sous l'autorité du capitaine « Richard », (Jean Merlin), dans une propriété appartenant à Pierre Flabat. Le message était « A l'Ouest, rien de Nouveau ».

A cette époque, des troupes allemandes stationnaient dans la région, et une Section des terribles Georgiens patrouillait jour et nuit. Il était donc nécessaire de prendre de grandes précautions pour mener à bien ce parachutage.

Donc, le 15 août, à 13 h 30, la B.B.C. lance le message attendu.

Jean-Pierre, Chef Régional du B.O.A., et son adjoint « Moine », se trouvent à leur P.C., près du Nouvion, dans la famille Baligand, c'est-à-dire à 30 km environ du terrain de parachutage. Ils décident aussitôt

d'aller reconnaître la route. A cet effet, ils rencontrent « Raymond », adjoint du capitaine Richard. Ce dernier ayant eu les deux bras fracturés par une rafale de mitrailleuse, lors de l'attaque du Maquis de « La Coupille », le 7 juillet 1944, sera néanmoins, présent à l'opération.

Avec Raymond, il est convenu que la surveillance du terrain Fable, ainsi que celle des chemins qui y conduisent, sera renforcée, par rapport aux opérations précédentes.

Aussi, Raymond se met en rapport avec le Chef du Secteur, « Sanglier », (Marcel Boutantin), qui désigne ses hommes, et leur fonction à chacun d'eux.

A 19 h 30 et à 21 h 15, le message est répété à la B.B.C. L'opération aura donc lieu ce soir-là. A 22 heures, Jean-Pierre et son équipe, prennent place dans les voitures qui vont transporter les hommes et le matériel parachutés, et se dirigent vers « Fable ». Ils se rendent compte que la route est balisée comme prévu. Ils arrivent sur le terrain sans ennuis, en lançant discrètement le mot de passe aux hommes de faction qui lesarrêtent.

Raymond est là, ainsi que Sanglier et son équipe de réception. La nuit est

noire. Les dispositions sont prises aussitôt pour le balisage du terrain et, c'est l'attente.

Vers 1 h 30, on entend le bruit sympathique de l'avion qui apparaît quelques instants plus tard. Après quelques évolutions pour se placer contre le vent, comme l'indique le balisage, l'appareil lâche d'abord les colis et, ensuite, les hommes. Mais... erreur du pilote, ou vent violent à une certaine altitude, les Augustus et les colis tombent à une grande distance du rectangle balisé.

Quelques appels de lampes permettent à nos trois parachutistes tombés à 1.500 m des balises, de rejoindre l'équipe de réception. « Hérault », (Capitaine Delviche), se présente le premier. Puis, c'est le major américain « Indiana ». Enfin le radio « Arizona » rejoint le groupe. Ils confient leurs parachutes à l'équipe de « Sanglier », qui s'emploie à rassembler les containers qui seront chargés peu après dans la camionnette Renault 1.500 kg, amenée par l'équipe de Jean-Pierre, avec 2 autres voitures, (2 tracteurs Citroën).

Il manque toutefois un container, qui sera retrouvé deux jours plus tard, près de Guise, à 15 km du terrain Fable, par l'équipe de Sanglier qui avait ratissé la région.

Vers 2 h 30, les trois véhicules prennent le chemin du retour pour arriver 3 quarts d'heure plus tard au P.C., où il est fait plus ample connaissance avec nos arrivants. Puis, à 4 heures, chacun va prendre un peu de repos.

Le matin du 16 août, « Fontaine », (Edmond Bricout, responsable du Groupe « A »), se présente au P.C. Il avait été chargé, précédemment, de trouver un asile, et il indique que la ferme qu'il exploite à Beaurevoir (Aisne), peut accueillir nos trois hommes, qui s'y rendront, effectivement, le 19 au soir, mais n'y resteront que 24 heures.

En effet, en attendant, Jean-Pierre décide de les emmener à Clary, (Nord), à une douzaine de kilomètres du Cateau, en la ferme de Michel Cornaille où ils reçoivent un accueil chaleureux. Ils resteront là jusqu'au 22 août, à midi.

Le jeudi 17 août, pour rendre compte du déroulement des opérations, la Mission se met en rapport avec Londres. Celle-ci doit se rendre dans le Sud du département, région de Soissons, placée sous l'autorité de « Seigneur », (Lieutenant Dodart), chargé de trouver un asile. C'est M. Mahieu, fermier à Rugny, commune d'Arcy-Sainte-Restitude, près de Fère-en-Tardenois, qui accepte d'héberger la Mission. Il s'agit donc de quitter Clary pour la commune d'Arcy.

Pour exécuter cette opération, accompagné de quelques hommes, « Seigneur » quittera Braine le mardi 22 août, à 8 heures du matin, avec un camion gazogéné, chargé de métaux non ferreux, de chiffons et de peaux de lapins. Ce chargement est destiné à camoufler le matériel qui sera pris à Clary, avec les 3 Augustus. Auparavant, ledit camion étant en panne de

appartenant à Costeau Gaston

puis plusieurs jours, avait été remis en état, avec beaucoup de difficultés, par le mécanicien Maurice Moreau, qui tombera face à l'ennemi, quelques jours plus tard, le lundi 28 août, en combattant au Pont de Braine.

L'itinéraire passant par Vailly-sur-Aisne, La Fère, Homblière et Beauvois, est balisé par 3 hommes à bicyclette : Jean Leroux, Emile Fortier et Jean Plantier.

Le camion arrive à Clary à 11 heures. Une demi-heure plus tard, le capitaine Delviche et le radio Arizona montent dans la cabine. Le major américain et « Seigneur » s'asseurent sur les peaux de lapins sous lesquelles ont été placé le dangereux matériel : postes émetteurs, armes et munitions.

Pendant le trajet, chaque homme apprend par cœur son identité. A quelques kilomètres de Pinon, l'un des hommes en poste sur la route, arrête le camion pour signaler qu'un char « Panther », en panne à 1 km du village, barre complètement la route, mais qu'il est possible de passer sur le bas-côté. Arrivé à la hauteur après avoir ralenti, un soldat allemand guide le chauffeur !

Le voyage se termine à Braine, à 14 h 30, pour y déjeuner chez Mme Costeaux, après avoir croisé de nombreux convois allemands en retraite. Puis, vers 20 h, le camion quitte Braine pour se rendre chez M. Mahieu, à Rugny, où il arrive trois quarts d'heure plus tard. La Mission y restera 6 jours.

Et, pendant 6 jours, le radio Arizona, aidé de Jean Plantier, émettra deux fois par 24 heures avec Londres, qui sera ainsi renseignée sur les défenses allemandes, ainsi que sur les convois sur routes ou voies ferrées à bombarder.

Entre le P.C. de Seigneur, installé chez Mme Molitor, boulangère à Arcy, et la Mission Augustus, la liaison est assurée par Mlle Motsch.

Le lundi matin, 28 août, Emile Fortier rejoint les Augustus, qui décident de se porter à la rencontre des alliés.

Vers 14 heures, le camion piloté par Fortier emmène la Mission, accompagnée de Seigneur et de Jean Plantier. A quelques kilomètres de Rugny, une colonne de chars américains est à l'horizon. Les 6 amis se portent au devant des chars libérateurs, et donnent à l'officier, commandant la Section de chars, des informations sur les positions allemandes.

Les 3 Augustus restent avec les chars américains, tandis que Seigneur, Emile Fortier et Jean Plantier, retournent à Rugny avec leur camion, qui contient toujours le matériel et les armes des Augustins.

Le lendemain, 29 août, la Mission revient à Rugny dans une Jeep d'où elle repartira le soir pour Soissons, à la disposition du général américain.

Les alliés sont déjà à Laon. La Mission s'y rend en Jeep, puis continue le voyage dans un char. Les Augustus voudraient tenter une percée des lignes et suivre la retraite des

(1)Costeaux Gaston

allemands. Ainsi, ils seraient mieux placés pour renseigner les alliés avec leur poste émetteur.

Le capitaine Delviche, qui connaît la région, se fait donc conduire, le mercredi 30 août, chez M. Magnez, cultivateur à Besny-Loisy, à quelques kilomètres au Nord de Laon, avec ses deux camarades, ainsi que le matériel et les armes dont ils ont besoin. Là, se trouve une voiture attelée d'un cheval, abandonnée dans la journée, par les allemands en retraite.

Vers 22 heures, les Augustus s'emparent du véhicule pour se rendre à Froidmont, par Barenton-Cel et Barenton-sur-Serre, chez le beau-frère de M. Magnez, où ils ne sont jamais arrivés. Il fait nuit noire et il pleut à verse.

Que se passe-t-il alors ?

Les habitants de Barenton-sur-Serre ont rapporté qu'à 22 h 45, moins d'une heure après le départ de la Mission, ils ont entendu des coups de feu dans la direction où les corps ont été retrouvés le lendemain matin. Ils portaient tous les trois, de larges blessures à la tête. Ils ont été enterrés dans le petit cimetière de Barenton-sur-Serre, puis exhumés quelques années plus tard.

Voici l'équipe de parachutages du terrain « Fable », qui se trouve dans le Secteur de Sains-Richaumont :

— *Chef du Secteur* : Lieutenant Boutantin, pseudo Sanglier, qui a succédé à Jean Susini, mort en déportation.

— Équipiers : Roger Alizad
Arthur Batteux
Pierre Bry
André Coquelet
Robert Dorigny
Jean Doucy
Pierre Flabat
René Laguillez
Hubert Lecossois
André Michel
André Monti
Marc Noé
Adolphe Odiaux
Marcel Ollivier
Désiré Paulin
Paul Philippe
René Philippe
Jean Platteaux
Michel Rousselle
B. Toué
Georges Vieville

A noter que, Marcel Boutantin, lieutenant de réserve en 1939, s'est engagé aussitôt la libération, et a fait une carrière militaire. Blessé en Indochine et en Algérie, il est décédé en 1974 à Strasbourg.

Jean Plantier, élève de Saint-Cyr, a fait également une carrière militaire. Il a terminé Colonel, dans l'arme de l'Infanterie.